

A nouveau sur la « Maison Anti-travailleurs » et son secrétaire général

Le syndicat des autobus de Téhéran et sa banlieue (VAHED) et d'autres organisations syndicales indépendantes ont évoqué à plusieurs reprises le problème de la « Maison des Travailleurs » (MT). Cette organisation n'a rien à voir avec nous - travailleuses et travailleurs - si ce n'est le nom qu'elle porte. Mais en même temps, en notre nom et à nos dépens, elle assure la promotion et le renforcement la politique antisyndicale du pouvoir, tant dans le pays que dans des sommets mondiaux. Et ce, grâce aux nombreuses subventions et privilèges que le pouvoir lui accorde.

Il est certainement utile d'en savoir un peu plus sur M. Alireza Mahjoub, le secrétaire général à vie de la MT. Les travailleur.euses du pays savent-ils/elles que "Alireza Mahjoub" est membre de la direction et l'un des vice-présidents de la Fédération Syndicale Mondiale (FSM), en tant que représentant de la classe ouvrière d'Iran ?

Quant à la FSM, sa crédibilité est sérieusement mise en question en élisant quelqu'un comme Alireza Mahjoub à sa présidence.

Quant à nous - travailleuses et travailleurs - on doit se demander comment Alireza Mahjoub parvient à s'imposer ainsi depuis de nombreuses années. Lui, qui a été député durant six législatures, conseiller et inspecteur spécial du président pendant la présidence de Hashemi Rafsandjani (président qui a mis en oeuvre des politiques anti-ouvrières et des privatisations étendues), représentant du gouvernement de Khamenei et celui de Hashemi Rafsandjani au Conseil supérieur du travail, membre de diverses commissions du travail et des affaires sociales au parlement islamique, quelque soit la composition du parlement et du gouvernement ; lui, qui a profité amplement des ressources et des moyens du système capitaliste au pouvoir, qui n'a pas travaillé ne serait-ce qu'une seule journée pendant ces quarante dernières années et qui fait partie des 2% du top de la société.

Non seulement il n'a rien obtenu pour les travailleur.euses après quatre décennies passées à prétendre les représenter, mais il a toujours essayé de les occuper avec de fausses promesses et par des slogans vides de sens. Ces efforts sont censés détourner les travailleur.euses de l'action unitaire, de la lutte pour la création d'organisations indépendantes, et de protestations et grèves. Tout cela a pour but de servir efficacement le capitalisme et son État garant, et d'obtenir en récompense les privilèges et l'accès aux leviers du pouvoir.

Si ce soi-disant représentant des travailleur.euses s'était préoccupé des moyens de subsistance et du bien-être des travailleur.euses, il n'aurait pas pu siéger durant six mandats consécutifs au Parlement - ce qui est indiscutablement l'un de ses plus grands records - et d'assister en même temps à la dégradation des conditions de vie et de travail des dizaines de millions de salarié.es ainsi que de l'immense armée de chômeur.euses dans tout le pays. Et il n'aurait pas osé participer à des sommets nationaux et internationaux au nom de la classe ouvrière opprimée d'Iran.

M. Mahjoub et les dirigeants de l'actuelle MT sont ceux qui, tout juste après la révolution (1979) ont chassé les vrais représentants ouvriers de la MT de l'époque par la force des matraques. Ils y ont siégé eux-même et ont joué un rôle essentiel dans la situation désastreuse de la classe ouvrière en Iran. Autrement dit, ils ont contribué à la liquidation des syndicats et des conseils ouvriers indépendants, et à leur remplacement par des conseils islamiques au service du patronat et de l'État. C'est de cette manière que les hommes de la MT ont considérablement réduit le pouvoir d'organisation des travailleur.euses.

Nous constatons leur ignominie dans le processus annuel de détermination du SMIC, dans le cas des

contrats de travail temporaires, dans le cas de la suppression de nombreuses dispositions protectrices du droit du travail, dans le cas de l'établissement de discriminations et divisions parmi les travailleur.euses, dans le cas de la répression des militant.es syndicaux qui refusent de coopérer avec les services sécuritaires et la "Maison Anti Travailleurs", dans la présence coûteuse de Mahjoub et de dizaines d'autres représentants de la MT et du "Centre supérieur des conseils islamiques" dans toutes sortes de sommets nationaux et internationaux.

Alors qu'au cours de toutes ces années, des milliers de travailleur.euses réclamant leurs droits ont été licencié.es, menacé.es, arrêté.es et emprisonné.es cruellement, alors que la moindre grève coûte très cher aux salarié.es et à leurs véritables représentant.es, alors qu'aucun.e véritable représentant.e de travailleur.euses ne peut s'exprimer sans crainte d'en subir les conséquences et notamment les poursuites judiciaires, Mahjoub et ses compères de la MT parcourent les couloirs du pouvoir, en notre nom, et disposent de budgets faramineux sans se faire de soucis.

Ainsi, chers collègues et ami.es, vous ne devriez placer aucun espoir dans ces soi-disant représentant.es officiel.les qui sont au service des employeur.euses, des organismes du pouvoir d'État et d'autres capitalistes.

Nos droits à nous - travailleurs et travailleuses - ne peuvent être obtenus que dans l'entreprise et dans la rue, par notre unité, notre solidarité et nos organisations indépendantes.

La solution pour les travailleur.euses réside dans l'unité et l'organisation indépendante de l'employeur, du gouvernement et des organismes de sécurité et de renseignement.

Syndicat des travailleur.euses de la régie du transport de Téhéran et sa banlieue (Vahed).

30 août 2023